

un certain quantité qui avait été roulé à la mer, peut-être devant des murs; il l'a emporté à bord, et il l'a reconstruit tout entier, pour que le meilleur entraîneur. Il a aussi joué à un autre endroit, sur une autre ressemblant beaucoup à la précédente, et une grande quantité de fleurs en complète paraison rendait la nuit d'autant. Il en a composé des bouquets de coquilles brillantes, mais sans parfum.

Le journaliste français vient d'être débarqué à Liverpool; il a été fait prisonnier à Harris, du Canada. Il est entré dans sa compagnie 33 boyaux de fer, pesant de la traite de 7,000 vaches; il mesura 6 pieds 10 pouces de diamètre, 3 pieds de hauteur et environ 21 pieds de circonférence; sa pesanteur fut de 10,000 et 2 quinze et demi, ou 6,280 livres. Son propriétaire fut promptement par personne pour le montrer. Lorsque l'aufrage fut prononcée par les passagers, on sut faire fuir le pan et un troisème la tôle. De cette manière, on réussit à empêcher un naufrage pour 8,000 ingénieurs.

Le mois de février a été assez cinq semaines. On pourra croire tout d'abord que le même fait a dû se reproduire il y a vingt ans. Or, il y a exactement vingt-huit ans, c'est à dire un cycle solaire, qu'il ne s'est présenté. Pendant cette période, chaque jour de la semaine a figuré à son tour cinq fois en février, dans les années bissextiles. Le soleil action continua vingt-quatre de ces années si; on peut les résumer en deux classes : février à ou en deux cinq dimanches, 1824, 1830, 1836, 1842, 1848, 1854, 1860, 1866, 1872; cinq mardis en 1804, 1810, 1816, 1822, 1828, 1834, 1840, 1846, 1852, 1858; cinq jeudis en 1816, 1822, 1828, 1834, 1840, 1846, 1852; cinq vendredis en 1828, 1834, 1840, 1846, 1852; cinq samedis en 1812, 1818, 1824.

Les championnages ne produisent pas seulement des cas d'empêtements, mais ils déterminent encore des cas de faveur. L'empereur veut de soi-même dans une commune de nos environs. Deux jeunes garçons employés dans une fabrique, se trouvant dans le local destiné à la préparation de champignon qui commande la prudence. Peu de temps après, deux personnes furent envoyées à une exécration noire telle qu'un local dans lequel il y avait de folie furieuse ; on dut les ramener dans leur famille où les soins les plus intelligents leur furent donnés. Aujourd'hui ils ont retrouvé la santé et la raison, et ils n'ont pas oublié de garder le souvenir des actes auxquels ils étaient livrés sous l'emprise d'une démente mutuamente. (Ecole de Valence.)

Le 29 décembre la population de Copapo (Chili) a été témoin d'un curieux phénomène, qui son journal de cette ville décrit de la manière suivante :

A cinq heures du soir, et après que les étoiles, qui commencent l'heure, ont commencé leur longue course de tutu, deux brillants astres en ciel se firent visibles autour du soleil. Vues l'un contre l'autre, ils formaient un cercle parfait, dont l'angle intérieur fut de 120°.

Cet astre fut de taille moyenne, extrêmement étroit et durant le jour se refléta avec tant d'intensité sur les extrémités nord et sud de l'axe central, qu'il sembla qu'il leur fût donné, il y a une heure, de la même ligne et à distances égales. L'éclat des astres apparut étant tel que si on les fixait il obscurcissait la vue.

Pendant et restaurant alternativement cet état, les deux soissons apparaissent restèrent visibles jusqu'à l'océan, moment auquel les uns en ciel avaient déjà disparu.

Des modélisations du régime céleste en France a disparu par suite des modélisations qui ont été apportées dans certaines parties de l'Asie. Les deux dernières parties de l'Asie deux fois énumérées ne se trouvent dans la partie méridionale du Jardin, entre la rue de Buffon et la grande allée de l'Asie.

Cet aperçu, le premier qui ait été apporté en France, ayant été planté en 1613 par Vespasien Boula, arboriste du roi, qui l'avait fait venir à grands frais de l'Amérique septentrionale. Il avait donc cent ans de plus que le magnifique arbre du Liban que l'on adorait au mont Jérusalem, lorsque fut planté en 1735 par B.-R. de Jussieu.

La température de cet arbre ne doit étonner personne. Les acajous, lorsqu'ils sont en bonne terre, vivent communément de quatre à cinq cents ans. Des caoutchouc de Zurich, en Suisse, pour ce qui est d'un exemple, ou en moins un qui, d'après les traditions locales, était âgé de plus de cent siècles.

— Le Chinois Ling-Look, l'incomparable aveugle d'épées, qui donna, il y a deux mois, à l'Édouard lyonnais, une série de sa mémorable expérience de l'introduction dans son estomac d'une lame d'acier de 90 centimètres rougie au feu, vient d'éprouver à Moutrepier, dans l'exercice de son métier, une secousse assez grave.

Il accompagnait le tour qui consiste à se planter dans le tableau d'épées, une impression respectable, laquelle ayant disparu, laisse une sensation de fraîcheur et de fraîcheur. Mais lorsque se voit que si au bout du menuisier de l'art, il faut être aussi ainsi disposé, Ling-Look pressé la détente de l'arme à feu.

Mais à ce moment l'acrobate dut avoir soin de se tenir dans le grand arceau de l'épée, afin d'épouvoir l'effet du recul. Or, soit qu'il ait négligé de le faire, soit que la carbine, plus fortement chargée que d'habitude, ait éprouvé un recul plus violent, toujours est-il que l'arrestation, à l'instant de l'explosion, le pauvre diable est tombé sur le coup en donnant les marques d'une atrocité douloureuse. On le releva aussitôt, mais il ne pouvait plus retenir son énergie. Plaies chirurgiques ont dû intervenir pour la faire déguiser. On craignait d'abord une perforation de l'estomac; mais ce complaisant viscéra a été reconstruit intact, et Ling-Look pourra reconnaître sous peu ses exercices.

— Le temps est aux trouvailles plus ou moins curieuses. On vient d'écouter, à ce qu'il paraît, dans les archives de l'Opéra, la toute récente du livret de *Triomphe d'Amour*, ballet assé médiocre qui fut joué au théâtre de l'Opéra en 1861. Ce ballet a cependant une sorte d'intérêt industriel, si l'on peut dire, qui nous paraît sur nos théâtres les premières danses. Cela fut effectivement dans ce ballet qu'elles figuraient pour la première fois sur scène parisienne. Cette innovation fut le sujet pendant plusieurs jours des propos de la cour et de la ville, et les esprits timides de l'époque ne manquèrent point de crire au scandale. Quelques autres supervarurent (en 1857), un autre théâtre parisien avait bien essayé de représenter un rôle de femme, mais cette tentative avait été mal accueillie par le public, et M^e de Busupré — ainsi se nommait

cette actrice révolutionnaire — avait dû renoncer à persister sous les hâches de son sexe. Les rôles de femme continueront à être remplis par des hommes déguisés, et ce fut seulement vingt-quatre ans plus tard que l'opéra parvint à faire accepter les femmes pour les rôles de femmes. Jusque-là, chose incroyable, les danseuses de l'Opéra avaient été des... danseurs !

EXPOSITION UNIVERSELLE

LE MONDE PROCHAIN

Et plus grand fait qu'aucun présent à l'exposition universelle, le fait immense et nouveau, ne doit point passer impuni au milieu de ses diverses parties.

Il y a eu au Champ de Mars un spectacle plus remarquable encore que celui de tous les produits, industriels ou naturels, exposés aux regards : c'est l'assemblée de la réunion de tous les peuples à la fois dans le monde.

À la fois, voilà la grande nouveauté. Et quand nous disons que l'événement est nouveau dans l'histoire, nous n'entendons pas dire qu'il ait suivi pour la première fois à l'exposition de 1867; non : les expositions précédentes l'avaient déjà montré, quoique avec moins de grandeur, et c'est cette répétition même qui en fait le caractère frappant de notre époque.

Jusqu'à nos jours, la civilisation ne s'était avancée que successivement, de peuple en peuple. Cette lumière que l'humanité regarde sur notre globe avait marché, comme celle qui nous vient du soleil, d'Orient à Occident, déjouant les diverses parties du monde que

Notre terre, on peut le dire avec exactitude, a offert à ses habitants le même spectacle que la lune présente à nos yeux, le spectacle de phases successives, de plus en plus larges et brillantes. Comme la lune, la terre a montré d'abord un mince croissant de lumière qui ne rendait visible à l'astre que l'extrême Orient. L'humanité est alors nouvelle. C'est de la Chine que cette première clarté s'est étendue sur l'Asie, et la civilisation indienne a élargi le croissement de l'humanité. Puis, c'est sur l'Egypte qu'elle s'est étendue. À Gizeh, assyrie, puis Rome et le bassin de la Méditerranée, puis les nations modernes, de proche en proche, se trouvent sous les myriades d'astres qui disparaissent de la circulation et s'arrondissent de plus en plus. Notre temps enfin touche à la phase la plus haute : celle où l'illumination passe à la fois, la terre brille tout entière et semble être devenue *plaine*.

Voilà le fait considérable que vient de constater avec éclat ce grand concours de toutes les nations assemblées.

Oui, la civilisation, qui n'en est encore qu'à son premier voyage autour du monde, arrive, au bout de notre temps, d'en faire le tour. Par delà l'Amérique qui s'élève, les premiers rayons d'une nouvelle époque sont sortis, et l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, l'Inde, l'Indochine, l'Indonésie, l'Asie centrale, l'Asie orientale, l'Asie méridionale, par l'Occident, sont aussi arrivés qui était partie de son sein, à l'Orient.

C'est un fait tout à fait nouveau que l'Asie soit partie de son sein, à l'Orient, qui ait su faire un tel voyage, et qui ait su faire un tel voyage, qui au 16^e siècle, produisit un si grand effet sur les explorations : le retour du navire de Magellan qui, parti d'Extrême par les mers de l'ouest, revint, le premier, par les mers de l'est, à son port d'embarquement, après avoir dévié le cercle entier de la terre.

Il est permis aujourd'hui de se poser cette question : Après qu'il aura terminé ce premier tour de la terre, la civilisation en doîtra nécessairement un second tout pareil, en se bornant à déclarer encore une fois le globe de place en place seulement ?

— Non, mais elle nous mènera au-delà, à rebours avec assistance. Non. La civilisation va décliner, et ce qui ne reproduit qu'un élément des arts et des sciences, qui ne reproduit qu'un élément son œuvre, bâti sur les civilisations diverses qui se sont succédé en se combinant, n'oublie pas que la répétition l'unit de l'autre. Toujours l'héritier a été supérieur au patrimoine qu'il recevait, par cela seul que le temps s'y ajoutait avec sa force de fécondité. Le temps, qui sortit sans malice si il ne portait en lui-même le progrès, ne recommencera donc pas à donner simplement à l'humanité, comme à la famille, des générations successives ; sans œuvre, revient une forme primitive et plus large : dans sa deuxième révolution, la civilisation va perdre sa plénitude et son caractère magnifique que nous connaissons à l'issue de sa première et sa meilleure. La terre entière sera maintenant civilisée et assimilée.

Et la grandeur, si l'assemblé suffit à annoncer ce que sera l'état de cet avenir. Quelle a été en effet, dans le passé, la cause principale de la lenteur du développement des nations ? — Leur isolement. C'est aussi l'isolement qui explique pourquoi la civilisation, chaque fois qu'une nation a atteint un pays nouveau, semble s'arrêter et s'éteindre dans le pays qu'elle dépassait.

Voyez, par exemple, ce que cela arriva à une des nations les plus brillantes de l'Asie, la civilisation chinoise. La source d'où avait juilli le premier fil a été coupée, et il a été impossible de faire autre chose qu'il était devenu stagnante. La Chine s'est isolée, et a été enfermée dans ses frontières, elle a défié qu'on lui haïtait sous peine de mort : la mort a été pour ceux qui y sont restés. Ne se renouvelant pas par le mouvement, ce sel qui conserve ne devient rien du déshors, en pays à lui pour s'épuiser, comme un sol trop longtemps cultivé sans engrangement. Et que reste-t-il aujourd'hui de la nation qui a été à l'acme de l'histoire ? Un peuple faible avec la vanité des grand-souverains. Les autres nations, ayant moi ouvertes les armes au combat, ont vu la co-vie popule périr dans son immobilité, et elles se sont rapprochées d'importance orgueilleuse : elles ont peut-être raison contre le présent qu'elles voient ; elles ont tort contre le futur qu'elles ignorent.

Mais déjà, il commence à se réveiller pour l'œuvre commune, ce peuple qui n'avait jusqu'ici travaillé que pour lui-même.

Prenons un exemple inverse pour mieux marquer ce qu'il est permis d'attendre désormais du travail collectif et simultané des nations, appelé à remplacer leur travail isolé et seulement accessif. Quel a été toujours, dans chaque pays civilisé, la place la plus importante ? N'est-ce pas celle de sa capitale ? Et pourquoi ? C'est que sur ce point certains éléments existent moins ou partout ailleurs. Confondre la dans une humaine population l'ensemble avec un tel à la fois la puissance des nombres et celles de la richesse.

On sera pas seulement en largeur que cette vaste nappe de civilisation s'étendra sur le monde. Regardez en effet ce qui se pro-



abit pour chaque société, considérée en elle-même ; ce n'est plus une classe d'hommes à qui, comme une clame plus haute, est réservé le droit. Le même mouvement qui dérive tous les peuples vers la civilisation, le monde entier tend à soulever, dans chaque peuple, toutes les classes de la population. Une aspiration générale pousserait partout à l'uniformisation des mœurs et à l'assassinat des activités. Tous les peuples et tous les hommes : telle paraît devoir être la légende de l'avenir.

ce dans chaque homme, pris individuellement, échappe être de dépendance générale ou non auquel rôle pas aussi son action ? Chaque homme possède à sa garde, dans sa vie, civilisation qu'il sait de ses facultés, tout un plan d'actions, de même que chaque peuple n'en fait jusqu'à présent qu'un seul. C'est l'ensemble de ces hommes qui détermine la civilisation. Mais cette petite sphère d'intelligence, à rayon si divers, qui surmonte chacun de nous, est-elle donc destinée à ne manter jamais qu'un croissant délicé de lumière ? Ne doit-il pas, elle aussi, délivrer de proche en proche, pour faire briller tout entière... ? La logique prononce ici le même mot que la religion : Es-tu !

(Moniteur.)

MAURUL DUPETRE

MOUVEMENT DU PORT DE PAPETE

Du vendredi 31 juillet au jeudi 6 août 1868 inclus.

VAUX DE SEPTÈME EXPÉDITION

4 a.m. Transport à voiles. *Cheveret*, commandé par M. d'Estienne, luit de *Tahiti*, ven. du *Gull*, tonnage à 33 jetté, passag. à 400, march. à 200.
Cheveret a goudre 8 mètres de hauteur dans les traverses.

NAUTRES DE COUVERREZ ARRIVÉES

2 a.m. *Cubot* du *Projet*. *Torke*, de 18 ton., pat. *Fitzroy*, ven. de *Micronesie* en 4 jours ; *l'Isaac*, M. Hauser, anglois.
2 a.m. *Cubot* du *Projet*. *Hornet*, de 28 ton., pat. *Pelorus*, ven. d'*Australie* en 2 jours.
2 a.m. *Cubot* du *Projet*. *Cirrus*, de 22 ton., cap. *McLennan*, ven. des *Gambres* en 2 jours.

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

LE PREMIER ACTE DU MIL. HUIT CENT SOIXANTE-HUIT

Acte de société pour la construction en gros et en détail des marchandises et des articles de toute nature et de tout usage.

Entre Carl-Johann-Couré Willems, négociant, demeurant à Pépéete, quel Napoléon ;

Et Carl-George-Wilhelm-Alexander Scharf, négociant, demeurant au même lieu.

Bous la ration sociale WILLEMS, SCHAFR ET C°.

Laquelle société sera créée et élaborée par M. Willems et Scharf, qui auront tous les deux le droit de se servir de la signature sociale.

Le fonds de la société se compose :

1) Des fonds de commerce de M. Willems, d'une valeur de 87,000 francs ;
2) Des fonds de commerce de M. Scharf, d'une valeur de 45,000 francs.

La société sera commencé avec capital de 100,000 francs, et le 1^{er} juillet de la présente année et les termes la ouverte jusqu'au bout cinq-vingt-cinq ans. Toutefois elle se promet de plein droit par périodes successives d'une année dont que les associés n'en promettent pas la dissolution moins d'avec.

Capital visiblement par les associés :
Carl-George-Wilhelm-Alexander Scharf, 50.
C. Willems, 50.
C. Scharf, 50.

112-20-1

LES CRÉDITEURS DE M. GOUPIILLE
sont priés de prendre en dépôt dans le montant de leurs créances lundi prochain à 8 heures, au bureau de M. S. S. Foster.

P. BONNETIN,
Papete, 7 octobre 1868.
112-20-1

REMISES

Le soumissionné à l'honneur d'entre le public qu'il avait acheté les denrées de M. Horst, il est prié à cette échéance tous ordres.

Bous à broder et less à vendre.
S'adresser à DAVID CLARK,
Box Board, maison de
les son père.

P. BONNETIN,
Papete, August 7, 1868.

LIVERY STABLES

The undersigned has the honor of informing the public that having purchased Mr. Horst's livery stable, he is ready to execute promptly all orders.

Price and bill of sale.
Address : DAVID CLARK,
Box Board,
At his father's former house

MAIL EXPRESS LINE

ENTRE PAPERIE ET PAPIERIE
AVEZ RELATIF SUR LA ROUTE.

DÉPARTE DE PAPETE, en face de la maison actuelle de D. Clark, tous les lundis matin, à 8 heures, à 9 h. du matin, et retour de l'après-midi les mêmes jours à 7 h. de ce.

PRÉT DES PLACES

	PLACES	FRANCS	ÉCOSSES
Pour Panama	7 50	1 50	
— Papete	10 00	2 00	
— — Papete	2 00	0 50	
— — Ajmanos, Papete	20 00	5 00	

112-20-6 D CLARK, propriétaire.

VENTE OU LOCATION DE PAPETE

HOA RAA ET TE TARAU RAA PENUA

Indigene Teavaia à Papeete, dit
Teamarau, demeurent à Te-
abara, le Moera, est dans l'administration
de vendre à M. D. Byrnes la valle ar-
epe, site dans le district de Maheia
et non encore fortifiée.

PAPETE. — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

6 oct. Cabot du *Projet*, de 12 ton., pat. *Parr*, ven. d'Atkinson
en 1 jour.

GOUVERNEMENT LOCAL.

31 juillet. Cetra local *Raua*, de 41 ton., pat. *Lépinay*, all. à Atkinson.

NATIONALE DE COMMERCE SOCIAL.

2 aout. Trois-mâts-barque du *Projet*. *Fourie*, de 174 ton., cap. *McLennan*,
all. à Port Harvey.

4 aout. *Gouf* du *Projet*. *Torke*, de 18 ton., pat. *Piran*, all. à Atkinson.

5 aout. *Gouf* du *Projet*. *Raua*, de 4 ton., cap. *Smith*,
all. à Walli, amphi, Al. cot. améri.

6 aout. Cabot du *Projet*. *Ezra*, de 21 ton., pat. *Medwin*, all. à Ama.

BÂTIMENTS SUR EAUX.

DE COUZE.

29 juillet. Transport à voile *Europe*, commandé par M. Perrayez, bateau
de vaisses.

31 juillet. Avale à vapeur *Général*, commandé par M. de Basquel, bateau
de vaisses.

4 aout. Transport à voiles *Général*, commandé par M. d'Estienne, bateau de
vaisses.

DE VAISES.

6 aout. Brigant du *Projet*. *Red*, de 9 ton., pat. *Hayes*.

9 juillet. Brigant en croiseur. *Savane*, de 10 ton., cap. *McMillan*.

9 juillet. Brigant en croiseur. *Bois*, de 10 ton., cap. *Marland*.

10 juillet. Trois-mâts-barque *Le Roi Charles*, de 100 ton., cap. *Coates*.

22 juillet. Cabot du *Projet*. *Red*, de 9 ton., pat. *Marland*.

23 juillet. Cabot du *Projet*. *Bois*, de 10 ton., pat. *Piran*.

24 juillet. Cabot du *Projet*. *Obéron*, de 4 ton., cap. *Marland*.

25 juillet. Cabot du *Projet*. *Ezra*, de 16 ton., cap. *Smith*.

26 juillet. Cabot du *Projet*. *Leopold*, de 28 ton., pat. *Palmer*.

26 juillet. Cabot du *Projet*. *Obéron*, de 16 ton., cap. *Smith*.

26 juillet. Cabot du *Projet*. *Red*, de 9 ton., pat. *Palmer*.

PORT D'ATUMORO.

NATURE EXPÉ.

3 aout. Gouf du *Projet*. *Engulf*, de 10 ton., pat. ven. d'Andamani en 12 jours;
1 passing. BM. D. Baug. H. Jarry. 31. 14^{me} Leggett et 2 enfants. M. Samuel
Leggett, anglais, est être débarqué de barques.

EN PARTANCE POUR LE HAVRE, FRANCE

5 aout. *Centaur*, le « BACALAN », capitaine Maynard, partira directement
pour le Havre le 5 septembre prochain.

S'adresser pour tout et passage à J. BRANDER, consignataire, ou au Capitaine
du *Centaur* bord.

PHARMACIE GRAFFE & CARDELLA

SUCCESSIONS DE J. PERRET

SPÉCIALITÉS

Vous médicamenteux
Eaux minérales de Vichy et de Castillat
Dragees de laitue de la Gîte et Crustal
Pithiviers, etc., de Morlaix, de Béthune, de Frank, etc., etc.

Cherry peau d'orange

Strap et lait de Charente

Chocolate en pastilles

Pâte de friture à la coquille

Ether en pastilles

Pâtissier à Vichy

Pâtisseries d'Alphonse

« Pain d'épices »

Biscuits

EAU DE SELTZ tous les jours

112-10-2

THE BRITISH AND FOREIGN MARINE INSURANCE COMPANY

(LIMITED)

LIVERPOOL AND LONDON

CAPITAL : ONE MILLION POUNDS STERLING

Stock taken and losses made regular in San Francisco, Honolulu, Victoria
(V. I.), Valparaiso, Sydney, Manila, Calcutta, Bombay, Liverpool, London, or
in cash at Papete, by

C. WILKENS, agent.

L'ÉCONOMISTE FRANÇAIS

JOURNAL BI-MENSUEL. — SEPTIÈME ANNÉE.

Ce journal, fondé et dirigé par M. JEAN DUVAU, se propose, avec impartialité et indépendance, à l'examen des intérêts et des idées de l'ordre économique et social, tant en France, en Algérie et dans les colonies, qu'à l'étranger.

Il sort les 1^{er} et 20 de chaque mois, rue de Richelieu, 106, à Paris. Prix : Part, 16 francs. — Département, Algérie, Suisse, Italie, Brésil, 12 fr. — Colonies et étranger, 14 francs.

On ne reçoit d'abonnements que pour une année entière.

EN VENTE AU BUREAU DE LA POSTE AUX HEURES

d'ouverture et de fermeture.

LE MESSAGER DE TAÏTI, feuille hebdomadaire, paraissant tous les samedis à 3 heures du soir. Prix de l'abonnement : 10 francs.

For 12 months. — Price, 10 francs.

112-20-7

PRÉMIS DE L'ABONNEMENT :

For 12 months. — Price, 10 francs.

112-20-8

PRÉMIS DE L'ABONNEMENT :

For 12 months. — Price, 10 francs.

112-20-9

PRÉMIS DE L'ABONNEMENT :

For 12 months. — Price, 10 francs.

112-20-10

PRÉMIS DE L'ABONNEMENT :

For 12 months. — Price, 10 francs.

112-20-11

PRÉMIS DE L'ABONNEMENT :

For 12 months. — Price, 10 francs.

112-20-12

PRÉMIS DE L'ABONNEMENT :

For 12 months. — Price, 10 francs.

112-20-13